

PRENEZ LE TEMPS D'ALLER LENTEMENT

LE 20 SEPTEMBRE 2010 PHILIPPE GARGOV

Des transports plus lents comme le tramway pour apaiser et pacifier les villes, certains urbanistes veulent désacraliser la vitesse pour réenchanter les villes.

La vitesse cimenter les grandes croyances du déplacement. Les slogans résument tout : **Si vous êtes pressés, allez-y de pied ferme** hier (via **Carfree**), *Prenez le temps d'aller vite* de nos jours. On demande des métros plus rapides pour contenter les rêves d'une mobilité-téléportation. Comment pourrait-il en être autrement, à l'heure où le temps se cale tant bien que mal sur le métronome Twitter (voir **le tempo des immédiasphères**). La vitesse ne fait pourtant pas tout. **L'urbaniste Marc Wiel appelle à sa "désacralisation"** en démontrant ses effets pervers. Son collègue Bernard Reichen se charge de faire le contre-point **dans Futuribles** : la lenteur est une performance, au même titre que la vitesse.

La maîtrise du temps s'est substituée à l'obsession de la vitesse, pointe Reichen. Cette maîtrise est celle du cognitif soulagé. Elle annonce **un nouvel "indicateur de richesse"** d'un temps gagné à en perdre. C'est *l'effet tramway*, dit-il : *une vitesse régulée et fiable de 20 km/h pour un mode de transport cadencé et confortable*. Il impulse une nouvelle pratique de la ville, qui contamine vertueusement le reste des mobilités. Les modes actifs y trouvent une artère propice à leurs déploiement. La voiture en sort *pacifiée*. Bref, *un espace-temps nouveau s'est installé*. Une telle transformation de la ville est salutaire. Elle annonce la réalité d'une cité vivable où les modes coexistent. La lenteur est profitable, un répit dans notre quotidien hypermobile.



Désacraliser la vitesse des mobilités, c'est instruire de nouveaux indicateurs. Comment mesurer l'impact d'un transport apaisé sur le réenchantement de la ville ? Et sur le soulagement cognitif des citoyens ? *Il est temps de changer de regard sur les performances* .

Les créateurs de cette **voiture sans volant** proposent *de redonner de la valeur à la qualité du temps de déplacement et de circulation*. Il faut donner les clés du temps à ceux qui en usent au quotidien. Comme l'opérateur londonien de transports publics, qui annonce à ses clients qu'on va parfois plus vite en allant lentement... et qui régule ainsi ses réseaux (**Plan de marche à Londres**).

Photo Flickr CC : **Thomas Hawk, *MarS**

Article initialement publié sur **Group Chronos**

MEDIACTOEUR

le 20 septembre 2010 - 21:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La vitesse est à la qualité de vie ce que la LOLF est à la politique : l'une et l'autre traduisent l'obsession de la quantification, érigée en vertu cardinale de la société gestionnaire. Après la chute des valeurs et des idéaux humanistes passés à la moulinette du néo-libéralisme sauce Hayek Friedman et mis en musique par Thatcher Reagan et leurs successeurs, la mesure de toute chose fourni un étalon indépassable car inatteignable : la quête de l'absolu des temps modernes passe désormais par l'établissement de records et leur dépassement perpétuel ...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE